



AVENTURES
du CDS 2B
au GOUFFRE
I LUMINELLI
(Morosaglia)

Samedi 24 février 1990

Visite

Jean-Christophe D..., Francis M..., Philippe M... (licence initiation)

TPST : 5 heures environ

Équipement revu en partie (mais reste du travail à faire). Installation de doubles amarrages (ou remise en état).

1. Premier puits : 2 amarrages dont 1 spit planté à moitié → installation d'un spit supplémentaire.
2. MC, bas du premier puits → installation d'un double amarrage en départ de main courante.
3. Main courante, après la partie horizontale deux spits dont un au plafond en calcite douteuse → installation d'un spit pour double amarrage en Y.
4. Dernier puits, un seul amarrage en tête → installation d'un spit supplémentaire pour double amarrage en Y.

Reste à revoir, problème de frottements sur premier et deuxième puits (peut-être installation de déviation ou revoir départ puits). Sur dernier puits, revoir la sortie de puits peu confortable à la montée (si possible).

Équipement :

1 corde C ₄₀	
MC 2 m	2 spits (maillon rapides)
Puits	2 spits en tête (1 maillon, -1 mousqueton), fractionnement 1 spit (mousqueton)
MC	2 spits → 2 m (2 maillons rapides)
Puits	2 spits, amarrage Y (2 maillons rapides), fractionnement 1 spit (mousqueton)

1 corde C ₃₀	
MC	2 spits (2 maillons rapides), amarrage Y
Puits	2 spits

Francis

Samedi 11 novembre 1990

Visite

ITP : Philippe B..., Francis M..., Jean-Pierre V..., Valérie V...

AÇS : Claire L...

INDIVIDUEL : Pascal T...

Visite de la cavité, équipement (par Philippe) et déséquipement (par Claire) L'équipement a été un peu revu (pose d'une déviation à -4 dans le premier puits). Il reste perfectible, pour le premier puits du moins.

Nouvelle fiche d'équipement :

MC 2 m	2 spits	C ₄₀
P ₆	2 spits, 1 fractio -2, 1 dévia -4	
P ₁₅	2 spits, fractio -5, fractio -13	

MC 10 m	2 spits	C ₃₀
P ₁₀	2 spits	

Matériel : 2 cordes (40 et 25), 10 amarrages, 1 cordelette pour déviation.

Francis

Dimanche 24 mars 1991

Visite

Philippe B..., Francis M..., Gilles M..., Pascal T..., Gilles T..., Jean-Pierre V..., Valérie V...

Morosaglia n'était pas prévue dans le programme mais finalement choisie aux dépens de Razzu Bianco car

plus variée au niveau progression sur cordes. Cette sortie a été l'occasion de revoir quelque peu l'équipement du premier puits. La main courante de 2 m a été prolongée d'environ 3 m en restant sur le côté droit de la galerie (qui plus est, cela évite à la corde de traverser la galerie). On descend ensuite sans fractionner jusqu'au départ de la deuxième verticale.

Grotte équipée par Valérie et déséquippée par Philippe. Sortie filmée en vidéo 8 mm grâce à Gilles T... qui a « osé » entraîner un précieux caméscope dans cette équipée (et grâce à la MJC de Bastia qui a « osé » nous le confier).

À souligner qu'il s'agissait de la première sortie pour Gilles T. et Gilles M. Et enfin le direct dans la série « Les Bagnards du sous-sol », remontée d'un caillou du fond du trou jusqu'à la surface avec palans, poulies, etc. (Nous apprenons de source sûre qu'Expé met au point dans le plus grand secret un modèle de combinaison texair° à rayures qui sera spécialement proposée pour la [Haute] Corse).

Francis

Dimanche 21 avril 1991

Équipement

Philippe B..., Jean-Christophe D..., Francis M...

Week-end initialement prévu en prospection à Santo Pietro di Tenda mais faute de personnes connaissant les cavités... Je décide donc, in extrémis, Francis d'aller à *I Luminelli* pour récupérer un marteau d'une trousse à spit et une lampe perso.

Départ pour le trou après le repas de midi sous le soleil. Départ de la descente 14 h. Nous en profitons pour planter un spit au milieu de la main courante. Dur, dur à travailler, c'est étroit et c'est haut, les bras fatiguent vite. Nous plantons un nouveau spit en départ de second puits, ceux déjà plantés me paraissent légers...

Le marteau se trouve au bas de ce puits, je le retrouve par hasard après avoir perdu celui de la trousse à spit qui tombera juste à côté. Arrivé au fond habituel, nous continuons par le trou qui s'ouvre au bas du puits (il y a déjà un spit) après un boyau de 3 m il y a un petit puits de 5 m.

Puis nous remontons, dehors il fait nuit et la neige tombe !

Philippe

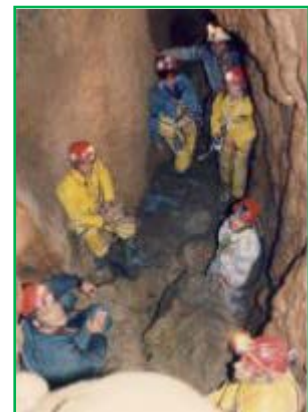
Dimanche 26 janvier 1992

Exercice secours

Philippe B..., Philippe S..., Pascal T..., Valérie V...

Philippe a amené la civière sur son véhicule, mais faute de participants, elle y restera. Valérie équipera la cavité jusqu'en bas du deuxième puits. Les deux Philippe monteront en escalade jusqu'à la sortie. Repas, puis démarrage de l'exercice secours. Philippe nous explique ce que l'on a à faire (technique, spitage...). Remontée d'un bloc : Pascal accompagne le « blessé », Valérie est à l'assurance, les deux Philippe à la traction. Par manque de temps nous ne monterons le bloc que d'un puits.

Important : il est à déplorer le manque de participants à ce week-end Initiation aux Techniques au Secours, vital en spéléo. L'avenir donnera tort à tous les absents...



Octobre 1992

Visite

Guy C..., Jean-Pierre D..., Jean-Noël D..., Jean-Charles G..., Philippe S..., Pascal T..., Valérie V...

Dimanche 13 décembre 1992

Initiation techniques spéléologie alpine

Guy C..., Michel L..., Francis M..., Hélène S..., Pascal T..., Valérie V..., Rachel, Marie-Paule

Pique-nique au bord du gouffre ; Valérie équipe, suivie de Michel, Guy et Hélène ; Aucun problème, si ce n'est Guy à surveiller, il est un peu « fou-fou ». Ferment la marche Pascal qui s'occupe de Marie-Paule et Francis qui s'occupe de Rachel. Photo de famille à -40 m, Pascal et Francis équipent le puits suivant pendant que Valérie remonte suivie de Marie-Paule. Remontée assez lente mais sans problème. Hélène déséquipe, ravie de déséquiper.



Stage terminé à l'apéro au Carré d'As.

Dimanche 14 mars 1993

Stage perfectionnement

Jean-Charles G..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Hélène S..., Pascal T..., Valérie V...

Hélène équipe le premier puits et choisit l'option vire, car elle n'a pas vu les spits pour l'option déviation. Jean-Claude équipe le deuxième et Jean-Charles le dernier. Encore une plaquette trouvée au départ du dernier puits (à droite en arrivant).

Hélène déséquipe le dernier puits, Jean-Charles le deuxième et Jean-Claude le premier. Sortie de jour, ça faisait longtemps ! Sans problèmes... et sans perte de matériel.

Francis

Dimanche 23 janvier 1994

Exercice secours

Jean-Noël D..., Guy C..., Jean-Claude L. M..., Michel L..., Francis M..., Pascal T..., Valérie V...



Samedi 13 mai 1995

Topo et explo

Jean-Noël D..., Francis M... et Romain L... (CAF spéléo Aix)

Le week-end s'annonce maussade, pluie et vent à la météo, alors se tremper dans l'eau, brr, brr,... rien ne vaut la douce ambiance des grottes. Abandonnant le clan des joyeuses grenouilles à leurs batifolages

hydrospeediques, nos deux *topis* Francis et Jean-Noël vont aller rendre visite à ce bon vieux trou de Morosaglia, bien peu visité cette année (une petite séance d'initiation en début de saison). De plus un spéléo aixois de passage en Corse (pour 10 mois de service à Solenzara), a contacté le club jeudi dernier, alors en avant pour la topo de Morosaglia, il faut bien rendre la balade utile. *Carré d'As* à 10 h, une demi-heure d'attente, mais notre ami Gratién qui avait envisagé de se joindre à nous a dû se coucher bien tard. 11 h en bas de la pente, montée sous un ciel agréable, pique-nique à l'abri du vent, on évoque des possibilités de camp en Turquie, une résurgence avec plus de 700 m de remontée... Midi sonne au campanile de Morosaglia, on descend. Francis va équiper, les spits ont besoin d'être révisés, derrière topo. Début du toboggan avant le puits de la salle « terminale », planté de spit pour raccourcir la main courante un peu longue, on part à gauche pour la topo de la trémie et de la désescalade vers cette salle.

Passage précautionneux de la trémie, beaucoup de cailloux instables et glissants, Romain part en explo devant et revient demander le marteau pour casser une draperie qui bloque une étroiture. Demi-tour au toboggan pour le récupérer, Francis est remonté pour prendre des plaquettes en surplus. L'étroiture est franchie, derrière un ressaut de 3 m en désescalade sur une belle calcite ocre sans taches, on doit être les premiers, avis aux anciens ? 5-6 m, ça queue sur effondrement, trémie, mais il y a un courant d'air, vers le haut, trémie également, mais à gauche arrivée d'une diaclase fortement pincée, 20 cm de large, 2 m de visible, et les cailloux rebondissent longtemps... plus tard, Francis entendra même un plouf ! La rivière souterraine de Morosaglia est là ! Retour vers le toboggan où Francis nous attendait, faute de nous avoir trouvés, il veut voir le nouveau réseau. Puis désescalade vers le réseau inférieur, topo de la diaclase qui est en fait la même, on n'est pas loin de la suite hypothétique. Arrivée sur un petit puits de 5-6 m avec deux spits, aucune idée de la suite, il faudra revenir et équiper.

Les acétos commencent à faiblir, quatre heures que l'on est dans le trou, échange de piles, à 17 h 15, il faudra remonter. La désescalade vers la salle « terminale » est trouvée et rapidement topographiée jusqu'à l'aplomb de la descente du puits du toboggan et au départ du dernier puits. On range le matos topo, il reste quelques lueurs vacillantes et on remonte. Francis et Romain se font les puits en escalade et Jean-Noël qui possède encore une lumière assez vigoureuse prend le temps de déséquiper. En une demi-heure, le trou est déséquipé et on se pèle dans le vent glacial qui souffle sur la crête. Pas le temps de s'éterniser, on se déséquiperait et se restaurerait en bas. D'un pas alerte, les voitures sont vite regagnées, rangement du matos et là, surprise désagréable... le topomètre électronique qui, comme d'habitude avait refusé de marcher, a été oublié au fond du ressaut d'entrée, par Jean-Noël qui l'avait bien caché sous des cailloux ! Par respect pour ses vieux os, notre ami Romain, jeune militaire dans la force de l'âge se propose de remonter le récupérer, Jean-Noël n'hésite pas trop et le remercie chaleureusement. Fin du rangement du matos, 3/4 d'heure se passe et Romain arrive en courant et désolé, il n'a rien trouvé ! Il ne reste plus à Jean-Noël qu'à remonter, Romain tient à l'accompagner, quelle santé ! Sans kit, la montée est moins pénible. Le topomètre était bien à sa place, bien caché sous de gros cailloux. On récupère en passant un sac de victuailles également oublié, décidément ce trou sera celui de l'oubli de beaucoup de matos (Jean-Noël a retrouvé sa gourde oubliée en septembre et laissée à l'entrée du trou...). 19 h 30, on retrouve un Francis frigorifié mais il se fait bien tard et il ne reste pas assez de temps pour prendre un chocolat chaud au *Carré d'As*.

160 m de topographié et 18 m de vierge (?)

Dimanche 21 janvier 1996

Initiation

Laurent G..., Hervé G..., Noël R..., Philippe R..., Valérie V... et Bernardine et Emmanuel G...

Samedi 6 avril 1996

Visite

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Francis M..., Pascal T... et Nathalie L...

Chaud soleil de printemps, enfin... il a été difficile de quitter la terrasse du *Carré d'As*. Bronzette à l'entrée du trou. Laurent équipe guidé par Francis. Après le R₂, plan incliné, puis passage en main-courante et P₈ sans

déviations, c'est plus joli. Débuts souterrains de Pierre et Nathalie, encadrés par Pascal et Jean-Noël. Bonne progression. Regroupement en bas des derniers puits et visite du fond pour les nouveaux. Remontée par le shunt, visite de la faille située au bout de la galerie intermédiaire, deux spits une déviation sur lame et descente sur 20 m, de plus en plus étroit. Au fond colmatage de chaque côté, longueur 5 m, largeur 30 cm. Remontée suante. Excursion jusqu'à la « rivière souterraine », étroiture, ressauts en oppo, bonne initiation, mais les cailloux ne font pas plouf! Sortie pour cause de lumière vacillante. Francis et Laurent sont restés en bas des puits pour explorer un départ en haut du dernier P₆, un peu de désob, encore des cailloux, il faudra poursuivre. Bonne sortie de nos initiés. Laurent déséquiperait le tout !

Dimanche 6 octobre 1996

Initiation

LICENCIÉS : Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Marie L..., Jean-Baptiste L..., Noël R...

INITIÉS : Christian B..., Yves H..., Michael L. S...

Samedi 26 avril 1997

Visite, explo

Nicole A..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Pierre L... Jean-Baptiste L..., Jean-Paul M...

Lorsqu'on pratique une activité soit spéléo, soit nautique dans le secteur de Ponte Leccia, la tradition veut que le rendez-vous soit fixé au *Carré d'As*. Pour ne pas déroger à la règle, les participants se sont retrouvés à 9 h 30 devant un petit noir.

L'itinéraire : Prendre la route départementale 71 en direction de Morosaglia. Au km +/-8 dans un virage en épingle à gauche, tourner tout de suite à droite après le pont franchissant un ruisseau temporaire. Faire 50 m et laisser la voiture. À partir de là enjamber le cours d'eau et direction sud-ouest vers la Punta di Querceta Tonda. Déroulement ! La montée est raide (une demi-heure, 200 m de dénivelé). Les sacs à dos et kits sont lourds à porter, le sol (caillouteux) glissant, mais la progression dans le maquis est aisée ! Il est 11 h 15 quand nous atteignons l'aven situé sur le replat sommital. Le dieu Râ est toujours là.

En attendant midi, Jean-Noël, Pierre, Jean-Baptiste, Jean-Paul, et Nicole vont gratouiller dans le départ en faille situé dans le petit bois sur la crête. J.-B. franchira deux étroitures sévères et débouchera dans une petite salle encombrée de blocs avec départs possibles à désobstruer. Pierre tentera vainement de le suivre et mettra de longues minutes avant de pouvoir ressortir cm par cm (quand on connaît sa morphologie « fil de fer », on imagine la sévérité des étroitures... Olivier et Dumè vont équiper la première partie ; tout d'abord trouver les spits, ensuite choisir le bon, c'est tout bon sauf que : « *Merde ! il manque deux mètres de corde pour arriver au fond* », s'écrie Olivier. Il va falloir raccourcir le mou du fractio précédent. On fera cela après manger ; on remonte. Dehors le reste de l'équipe a déjà préparé le feu et cassé la croûte. Jean-Noël équipé s'apprête à descendre. Nous lui faisons part de notre mésaventure : « *OK je m'en occupe* » nous confirme-t-il.

Pierre est en opération bronzette et peut-être qu'il pense à quelqu'un(e), on ne va pas le déranger. Pendant qu'Olivier et Dumè mangent un morceau. Jean-Baptiste équipe et vérifie le matériel de Jean-Paul et Nicole (tous les deux ont beaucoup apprécié l'initiation de Francardo et Saint-Florent, du coup ils ont pris leur licence).

Sous nos pieds Jean-Noël a rattrapé notre « petite bêtise » et commencé l'équipement du réseau situé après le *Toboggan*. Pour digérer, Dumè redescend et attend Jean-Paul ; Jean-Baptiste encadre Nicole suivie par Pierre (qui a fini sa sieste) et Olivier. Quand tout le monde s'est regroupé, Dumè finit l'équipement du second réseau. Pierre explore une faille parallèle, Jean-Noël accompagne les deux nouveaux licenciés jusqu'à la faille terminale (en partant à l'horizontale à gauche avant le *Toboggan*), les cailloux continuent toujours à tomber pendant de nombreuses secondes, mais c'est vraiment trop étroit... Olivier, Pierre et Jean-Baptiste ont shunté le P₈ sous le mickey et sont descendus en désescalade.

Olivier déséquiperait depuis le fond, Jean-Baptiste, Pierre et Dumè remonteront en escalade. Morosaglia est un aven parfait pour l'initiation, les difficultés techniques ne sont pas trop dures, les puits ne sont pas trop grands, seul inconvénient : la marche d'approche.

Dehors il fait toujours aussi beau, la descente vers les voitures est mieux appréciée que la montée. Au

retour nous ferons une nouvelle halte au bistrot pour savourer une bonne mousse. Et après avoir encore enduré une nouvelle aventure, c'est le cœur serré et une larme au coin de l'œil que nous nous séparons (jusqu'à la prochaine fois).

Dumè

Jeudi 24 juillet 1997

Visite

Jean-Noël D..., François et Thomas F..., Noël R..., Sabrina S...

Bravo à Thomas, 9 ans, descendu à la côte -40, avec un père fédéré, même à Lille, il a eu un bon entraînement (il a un P₂₅ à son actif). Bravo à Sabrina qui a fait son premier déséquipement ! Roger et Sylvie se sont désistés au dernier moment, café au Carré d'As et on file vers Querceta Tonda. Heureusement que le soleil s'était caché derrière les nuages pour la montée, mais il a quand même fait bien chaud. 11 h au bord du trou, on opte pour la solution rapide (on équipe et on mangera après). Équipement de la première partie par Jean-Noël, passage en vire, puis François a pris le relais jusqu'au fond. Noël l'accompagnera, le reste de l'équipe visitera quelques diverticules. Remontée de François et Thomas par le P₈ du fond, les autres par escalade. Sabrina attendra patiemment que Noël et Jean-Noël visitent le réseau intermédiaire en haut du toboggan. La faille du fond fait au moins 20 à 30 m mais ne dépasse pas 10 cm de large... Sortie à 16 h, la descente est aussi chaude que la montée...

Dimanche 5 avril 1998

Exercice Secours

Bernard B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., François F..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Jean-Paul M..., Noël R..., Philippe S...

En principe l'alerte doit être donnée à 8 h par Noël. Mais à 8 h 20 pas de déclenchement, que se passe-t-il ? Puis s'en suivent quelques coups de fil entre les spéléos qui s'inquiètent quelque peu. Enfin à 8 h 30 l'exercice secours est enfin lancé par le CODIS.

Nous jouons le jeu et à 9 h nous arrivons chez les pompiers. Direction la salle opérationnelle pour faire un premier point avec Pierre FERRANDI et boire un café. Nous pensons charger le matériel laissé la veille, mais on ne sait pas quel minibus sera mis à notre disposition, et il faut attendre le conducteur. Quand celui-ci arrive à 9 h 30, il n'est pas du tout au courant. De plus le véhicule est à sec et il faudra faire le plein en cours de route. Bref nous quittons le SDI à 10 h et à 11 h 30 nous arrivons au « PC route ». Là un stationnaire nous accueille et nous présente la situation : il s'agit d'une personne de sexe masculin d'environ 40 ans qui a fait une chute à -50 m et ne peut plus remonter par ses propres moyens. Sur place se trouve une équipe du GRIMMP et le Docteur SANCY. Par liaison radio notre arrivée est signalée au PC surface à l'entrée du trou.

Nous déchargeons le matos et procédons à sa répartition. Nous ne savons pas si nous pourrions tout monter. Finalement le Colonel et deux autres officiers monteront la civière et des kits. La montée est rude et les sacs hyper lourds. Il fait chaud (la météo s'est un peu trompé) et nous ferons plusieurs mini arrêts pour récupérer. Enfin nous atteignons les lieux. Très vite nous échangeons les « Bonjour, ça va ? etc. ». Philippe prend contact avec le responsable du PC surface et se renseigne sur l'état de la victime, de la médicalisation, du personnel et les moyens engagés ... Pendant ce temps nous préparons le parc à matériel. Apparemment la liaison radio fond/surface est bonne et les infos remontent bien, ce qui veut dire que nous n'installerons pas le généophone.

Il est 11 h 55 quand la première équipe mixte (Jean-Paul, François plus deux pompiers) descend jusqu'au blessé. Puis à leur tour Jean-Claude et Noël descendront la civière. Jean-Noël, Dumè plus deux pompiers (équipe n°2) s'engagent pour aller au P₁₁ et installer le palan et l'assurance. Nous nous servirons des spits en place (ils ont déjà servi pour les précédents exercices), mais peut-être aurions-nous dû faire comme s'ils n'y étaient pas et équiper différemment ?

Jean-Claude et Noël remontent pour repérer leur amarrages et attendent la remontée du matériel de l'équipe n°1 qui doit se faire en principe quand celle-ci aura amené la civière au pied du P₁₁. Les deux pompiers

de l'équipe n°2 souhaitent descendre afin de voir le déroulement des opérations, Jean-Noël et Dumè terminent l'équipement. Puis Jean-Noël descend à son tour pour éventuellement apporter son aide au fond. Dumè figole le travail, Philippe et le Colonel descendent à leur tour pour se rendre compte in situ et de visu de tout le travail à faire. Au passage Philippe dépanne Dumè en corde courte et poulie.

Apparemment la remontée de la civière est en cours, mais en surface le top départ ne semble pas avoir été communiqué. Philippe rejoint le Colonel un peu plus bas, et vont faire la jonction avec l'équipe n°1.

Du haut du P₁₁ on aperçoit la lueur des lampes qui accompagnent la civière dans le toboggan. La progression est pénible et délicate. Qui plus est le cameraman de l'extrême (en l'occurrence Jean-Baptiste) doit dégager un peu pour faciliter la traction du blessé.

Arrivée de la civière au pied du P₁₁ et changement de blessé. Pendant ce temps les kits du déséquipement sont remontés en haut du P₁₁. Un kit logistique sera descendu pour permettre au personnel de se restaurer et se réhydrater. Jean-Paul, François et un pompier rejoignent Dumè pour la traction et l'assurance. Noël s'occupera de faire la navette du poulie-bloqueur. Jean-Noël et un pompier surveilleront la manœuvre et les frottements. En raison du nombre important de poulies largables (4) les trois tractionnaires tirent comme des bêtes (sur la corde). Petit à petit la civière monte régulièrement, alternée de petites pauses pour permettre de ravalier le mou. Enfin le brancard apparaît et il faut effectuer une manœuvre en force et en délicatesse pour le faire pivoter et basculer vers le plan incliné au-dessus du P₁₁.

Vu l'état de fraîcheur de la troupe, quelques pompiers en ont plein les bottes, et on les comprend ; en effet, tirer la civière sur deux puits, un méandre, un toboggan, des passages étroits et de surcroît dans un milieu particulier, ce n'est du tout évident. Donc la décision de shunter le troisième puits est prise, d'autant plus que Jean-Claude et Noël n'ont toujours pas pu équiper. C'est une bonne et sage décision qui va permettre de gagner au moins deux heures et éviter une fatigue supplémentaire, car il semble qu'il n'y ait pas eu de relève prévue.

Pendant que Francis est « déssaucissonné » et que les kits sont montés et évacués, les pompiers regagnent la surface soit par la corde, soit par la petite escalade. Puis le matériel de secours est démonté et le P₁₁ déséquipé. La civière est montée en dernier et Francis reprend son rôle de blessé. Dans le passage bas avant la sortie, nous reconditionnons la civière pour le fun. Le brancard sera tiré depuis la surface et guidé par-dessous. Le nez de Francis frôle (non pas la catastrophe, mais) la paroi et enfin la civière se retrouve dehors à 18 h. Certains d'entre nous profitent pour manger un morceau car six heures sous terre ça creuse (c'est le cas de le dire).

Le matériel est trié et redistribué, la photo avec les différents intervenants est de rigueur et c'est la descente (moins éprouvante que la montée) vers les véhicules. Nous prenons congé de tout le monde et retour au CODIS. Déchargement du matériel et rechargement dans les voitures spéléos, puis direction le local et redéchargement avant une nuit compensatrice.

- Dans l'ensemble, l'exercice secours s'est relativement bien passé. Cela a permis d'une part de travailler avec les pompiers et le GRIMMP en très bonne entente.
- Malgré la légère modification du scénario, nous avons à peu près respecté les différentes missions des différentes équipes. On se rend très bien compte que les spéléos et pompiers sont complémentaires à différents niveaux et que les équipes mixtes favorisent et renforcent les contacts.
- Ce premier exercice (d'une longue série, espérons-le !) a permis de voir les limites du personnel et des moyens engagés.



- D'autre part le matériel et la logistique demandés par le fond ont bien été descendus, mais l'équipe n'en a pas été informée.
- La coordination et la communication sont la base de la réussite d'un secours. À ce niveau-là, certains messages importants (ex : top départ de la civière...) ne sont pas remontés à la surface.
- La gestion du parc matériel spéléo secours a un peu cafouillé, en effet la répartition de celui-ci n'a pas été gérée au mieux, d'autant plus qu'on allait nous envoyer une équipe pour nous aider.
- La toute première équipe à descendre (GRIMMP) avec le docteur SANCY ont bien bossé et la médicalisation a pu être faite rapidement (c'est très important de reconforter le blessé).

Tout le monde a joué le jeu et tous les intervenants ne peuvent que s'en réjouir.

Dimanche 10 octobre 1999

Exercice secours

Dumè D..., Jean-Noël D..., François F..., Olivier G..., Jean-Luc I..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Philippe S...

Dimanche 28 janvier 2001

Journée initiation

ENCADRANTS : Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Francis M..., Noël R..., Philippe S...

PERFECTIONNEMENT : Jean-François B... Michaël L. S...

INITIÉS : Julie B..., Lénaïc D..., Julie G..., Emmanuelle O...-R..., Élodie et Perrine R...-L... Angélique S...

8 FILLES DANS L'AVEN

Changement de décor et d'encadrants.

Le gouffre *I Luminelli* est situé sur la commune de Merusaglia. La profondeur totale connue est de 60 m mais le groupe s'arrêtera à la côte -45 m car la suite est une faille étroite peu intéressante.

Après une demi-heure de marche sur une pente assez raide et sous un soleil radieux, le gouffre apparaît sur une crête dénudée. Une ouverture de 80 cm de section permet de pénétrer dans les entrailles de la terre et de mettre en pratique les enseignements de la veille. Une petite inquiétude se lit sur quelques visages mais aucune ne veut rater l'expérience. L'une après l'autre les jeunes filles passent la frontière entre deux mondes totalement différents. L'un connu et rassurant, l'autre inconnu et inquiétant. Éclairé par les lampes à acétylène, le groupe descend dans les profondeurs de la montagne en utilisant les cordes mises en place par les spéléo, admirant au passage les sculptures minérales réalisées par la nature au fil des siècles. Trois puits permettent d'atteindre la dernière salle où tout le monde se rassemble. Après quelques minutes de visite et de repos, la remontée est effectuée par le même chemin et la sortie à la surface se fait sous un ciel couvert et dans le froid. Un panache de vapeur sort du trou en raison de la différence de température entre la cavité, qui reste constante à environ 14°C, et l'extérieur qui s'approche de 0°C.



Des souvenirs pleins la tête, les huit étudiantes redescendent vers les véhicules en échangeant leurs impressions et en se renseignant déjà sur les prochaines sorties organisées par les *Topi Pinnuti*.

Dimanche 4 février 2001

Initiation équipe médicale hélicoptérée du SAMU de Haute-Corse

ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., François F..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Francis M..., Philippe S...

INITIÉS : Xavier B..., médecin SAMU 2B ; Jean-Louis B..., directeur SAMU 2B ; Daniel D..., Médecin Chef SDISS 2B ; Xavier P..., médecin SAMU 2B ; Dominique S..., médecin Sapeur-Pompier 2B ; et Michèle C...



La journée n'a posé aucun problème, tous étaient déjà habitués aux managements de cordes et de descentes en rappel. Il était important d'initier à la spéléo ceux qui, éventuellement, interviendraient en cas de secours spéléo.

La sortie a fait l'objet d'un article sur *Corse Hebdo*.

Samedi 19 mai 2001

Rééquipement secours

Jean-Noël D..., Francis M..., Noël R...

Ce matin-là, Francis avait une demi-heure de retard, se disant que Noël serait en retard comme d'habitude, mais Noël se disant que... n'était toujours pas parti de Travo, quand nous avons quitté Bastia... À 11 h, nous étions au parking et après vingt minutes d'attente, on laisse le matériel sous la voiture et en avant vers la crête. Surprise, dès les premiers mètres, on aperçoit des marques jaunes que l'on suivra jusqu'à quelques mètres du trou. Elles se poursuivent ensuite vers la crête. Cela doit faire partie d'une réhabilitation d'anciens sentiers. Le repérage est simplifié et on a l'impression de grimper plus vite... impression, car avec matos perso, kits d'équipement et perfo, on n'a pas eu froid. Arrivé sur la crête, on entend le vrombissement de la moto de Noël.

Arrivés au bord du trou, Jean-Noël descend équiper jusqu'en haut du P₁₁. Remontée et casse-croûte au soleil, Noël vient d'arriver, il a pris le temps de rajouter quelques cairns. Un bon vin de Gaillac plus tard, ce qui a mis Francis aux anges, le trio s'enfile dans le trou. Au passage, on commence à repérer les emplacements pour les équipements secours. Noël équipe P₁₁ et toboggan et fera justement remarquer que ce P₁₁ craint un peu ; départ inconfortable et risque de chutes de pierres. Il faudra le rééquiper avant l'exercice.

On s'installe en haut du dernier P₈ où Francis, après avoir cassé quelques rochers instables et gênants, installera un balancier. Puis rééquipement de la MC du toboggan, plus haute et plus éloignée du passage. Noël descendra dans le puits « à rosé » mettre en place la surprise pour le secours. Après deux heures de perfo, on remonte. En réfléchissant à la sortie de la civière dans le dernier puits de sortie, on en vient à penser qu'en élargissant un peu le haut de la faille, cela passerait avec balancier et reprise par palan. D'autant plus qu'un très gros caillou bouge. Quelques coups de perfo et pas mal de coups de marteau à spit l'ébranlent mais malgré l'acharnement de chacun des membres du trio, il ne vient pas. Il manque massette et pied-de-biche. Il se fait tard, il vaut mieux remettre à la prochaine fois.

Il reste encore de la topo à faire...

Dimanche 27 mai 2001

Rééquipement secours et visite

Jean-Noël D..., Francis M...

La dernière fois, on était resté un peu sur notre faim, ce caillou nous résistait. Francis et Jean-Noël ne sont pas des hommes à se laisser démonter par un vulgaire caillou, alors direction *I Luminelli*. Pourtant on n'était pas en très grande forme, Francis sort de deux jours de crève et Jean-Noël s'est couché à 3 h passée. On retrouve le chemin cairné en jaune, et en vingt minutes nous voilà sur la crête ! 11 h 30, pique-nique à l'ombre

au bord de Moro 2, pas de Gaillac cette fois-ci, on tourne à l'eau plate, mais vue la chaleur... Coup de téléphone à nos mamans respectives (c'est la fête des mères) et à midi et demi on est en bas du premier ressaut. À coup de massette, Jean-Noël s'attaque au caillou, il bouge. Un coup de pied-de-biche et dans un énorme vacarme, le voilà en bas ! Un bel espace pour pouvoir passer la civière. Francis se lance ensuite dans l'installation du répartiteur pendant que Jean-Noël fera de nombreux aller et retour en bas du P₈ d'entrée pour récupérer le burin, la massette, le foret... Au bout de deux heures, on a un super équipement secours ainsi qu'un équipement progression confortable — une MC de 2 m, un mickey et un plein pot de 9 m ! On déséquipe la vire que l'on conservera pour certaines initiations.



Francis aimerait bien équiper secours le grand puits mais on décide de le laisser pour Jean-Claude & Co. Jean-Noël se lance dans le rééquipement de progression de ce P₁₁, équipement inconfortable, risque de chute de pierres, départ serré, descente sur blocs. Maintenant on progresse à l'horizontale, une MC de 3 m, un tout petit mickey (vraiment tout petit pour éviter tout frottement), une dèv et on retrouve le dernier fractio, après un plein pot d'une dizaine de mètres. Entre temps Francis a fait basculer un méchant bloc en équilibre au milieu du puits. Les copains ne vont pas reconnaître la cavité.

Il reste encore de la topo à faire...

Sortie vers 18 h, une mousse au Carré d'As

Dimanche 10 juin 2001

Secours, exercice

Jean-François B., Michel B., Dumè D., Jean-Noël D., François F., Francis M., Jean-Claude L. M., Pierre L., Jean-Baptiste L., Noël R., Philippe S., Alain T., Laurent (notre ami pompier) et dans le rôle de la victime Michèle C.

Ce devait être le grand « barnum » avec pompiers, médecins du SAMU, hélicoptères ... on s'est retrouvé à 12 spéléo des Topis et un pompier. C'est dur de motiver les troupes !

Qu'à cela ne tienne, l'exercice s'est quand même déroulé dans de bonnes conditions. Michèle a bien sûr joué le rôle de la blessée, c'est moins dur pour remonter !

POINTS POSITIFS : remontée complète de la civière du fond jusqu'à la surface (c'est la moindre des choses diront certains), bon déroulement des différents ateliers. Nous avons aussi testé une nouvelle technique de déviation humaine pour la sortie du trou : une poulie à bille montée sur un répartiteur accroché à la longe de quatre équipiers.



Les efforts sont mieux répartis et il est possible d'adapter la position de la poulie pour faciliter la sortie de la civière.

POINTS NEGATIFS : le traditionnel manque de discipline. Chacun doit jouer son rôle et s'y tenir. La manipulation du blessé est quelques fois brutale, c'est vrai, mais c'est Michèle !

Dimanche 28 octobre 2001

Initiation aux techniques de spéléologie alpine

INITIÉS : Gwenaëlle F..., Jean L..., Samia M..., Thierry V..., Sophie, Aurélie

ENCADRANTS : Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Descente jusqu'à la glace au café. Utilisation du nouvel équipement au-dessus du méandre. Nota : faire un petit mickey en tête de puits pour éviter le frottement du nœud sur la bosse de calcite et ne pas oublier la déviation sur amarrage naturel. Première expérience de spéléologie verticale pour Jean qui porte bien ses 60 balais. Sophie se promet de faire un peu de musculation avant la prochaine sortie et Samia s'étonne de sortir du trou aussi fraîche, c'est sa deuxième cavité !

Dimanche 25 mai 2003

Initiation aux techniques de spéléologie alpine

ENCADRANTS : Michel B..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

PERFECTIONNEMENT : Magali et Lionel D...

INITIÉS : Fiora S... et Laurent V...

Rendez-vous habituel au Carré d'As. Noël se fait attendre (c'est ce qu'on appelle un pléonasme !) et Jean-Louis ne viendra finalement pas, déménagement oblige. La montée vers le trou a été dure pour notre pompier, « Il faut que je reprenne l'entraînement », « Je vais me remettre au vélo », « La pente devient plus raide d'année en année ! ». Un bon pique-nique avec grillades permet de récupérer des efforts fournis. Les techniques apprises la veille ont été bien retenues par nos initiés. Noël équipe, suivi par Lionel. Michel et Jean-Claude s'occupent de l'encadrement. Parcours classique jusqu'à la méduse et la glace au chocolat. Retour un peu plus difficile pour Fiora qui peu à peu arrive à maîtriser la technique de remontée sur corde. Bilan du week-end : les initiés sont ravis et le club compte deux adhérents supplémentaires.

Samedi 22 avril 2006

Perfectionnement

Albert D..., David M..., Noël R...

RDV habituel au Carré d'As à Ponte Leccia. Café, puis en route pour les avens de Morosaglia. Sur place, la pente toujours aussi raide, nous fait transpirer à grosses gouttes. Lors de la montée, Albert passe par l'Aven de Cassiopée et tarde à rejoindre les deux autres qui l'attendent au bord du gouffre I Luminelli. Plus tard, Noël ira le chercher... Viens ensuite l'heure du repas et là ! pas de feu... personne n'y avait pensé ! Heureusement l'acéto viendra en aide aux spéléos. Les steaks grilleront sur la pierre brûlante.

Noël part en tête et équipe la cavité jusqu'à la Glace au café. La descente ne pose pas de problèmes. À la remontée, David déséquipe et ferme la marche. À peine sortis, David et Noël décident de visiter le Trou du Bulbe. La cavité n'avait pas vu de spéléos depuis quelque temps et Noël avait oublié que certains passages étaient un peu « cassants ». Enfin, la visite se passe bien et ils retrouvent la surface alors qu'Albert commençait à s'impatisser.

À présent le soleil plonge derrière les aiguilles de Popolasca, il est temps de rentrer. Cette dernière sortie insulaire — avant d'attaquer les gouffres ardéchois — s'est très bien déroulée.

NB : Penser à ramener une grille de barbecue à Morosaglia.

Samedi 17 juin 2006

Sortie classique

Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Maxime L. G..., Valérie L..., Noël R...

Ce petit coin virtuel, me paraît l'endroit idéal pour vous parler de mon nouveau choix de vie : la spéléologie et le canyoning. Alors pourquoi ? Tout simplement pour être au contact de la nature, de se ressourcer, surtout

avec de bonnes grillades et du bon vin entre amis. Après cette première étape, et non des moindres, c'est parti pour une plongée dans un autre univers obscur et magique, pour le plaisir de se laisser glisser vers le gouffre.

La première fois, est toujours difficile me direz-vous d'un air goguenard, on est un peu stressé par l'obscurité et le changement de cordes et surtout pour trouver ses appuis. Mais bon, on n'est pas des fiottes non ! ?

Quant au canyoning, on retrouve les mêmes plaisirs que dans l'étape 1 (contact avec la nature, convivialité) puis la beauté des paysages, le saut, barboter dans l'eau fraîche et vivifiante, glisser, tout.

Alors comme on dit au Groland : Viendez !

Maxime

Samedi 22 novembre 2008

Visite

Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Maxime L. G..., Noël R...

Initialement prévu le dimanche, cette sortie s'est d'abord transformée en week-end d'initiation spéléo pour nos amis ajacciens, puis en simple journée en raison de la journée de perfectionnement canyon du dimanche. Finalement les sudistes ont déclaré forfait en raison du mauvais temps annoncé.

J.-N. récupère le matos au local puis Nono et JCL chez *Vulco*. Albert est également là, il préfère continuer avec sa voiture qu'il laissera finalement au rond-point d'Ortale, où nous retrouvons également JCD et Max pour un petit café.

Le prochain arrêt sera le parking du pont sur le Quercioli pour un habillage sous une météo, certes fraîche, mais idéale pour attaquer la montée vers le trou.

Max s'est porté volontaire pour équiper mais, trouvant le temps de réaction un peu long, J.-N. demande le premier kit et équipe la première section. Max équipera le toboggan et le dernier puits. Derrière, les autres compères feront le plus facile, deviser sur la qualité de l'équipement, prenant même des photos... dans un but pédagogique bien sûr ! *Prout !* Regroupement général devant la *Glace au café* pour la traditionnelle photo de groupe. Nous allons ensuite jusqu'en haut du P₂₀ très étroit et regrettons de ne pas avoir pris la corde de secours. *Prout !* Ce puits étroit n'a pas été visité depuis fort longtemps et le bruit de chute des cailloux donne envie de l'explorer plus minutieusement. *Prout !*



J.-N. attaque la remontée par les puits parallèles, en escalade. Nous évitons de justesse quelques pavés de plusieurs kilos et une pluie de cailloux. Noël le suit



sur la défensive, les autres choisissent prudemment la voie traditionnelle. Une bonne occasion pour JCD de tester le Machard, forcément, quand on oublie son Croll, il faut utiliser un moyen de réchappe. La leçon sera certainement mieux retenue après cette remontée un peu plus physique ! *Prouut !*

Sortie vers 16 h, le feu est lancé, *prout-prout !*, les bouteilles pétaradent. *Migliacci*, poitrine de porc et d'agneau dorent sur la grille, *prouuuuut !* Nous nous délectons de ces plaisirs simples et primaires, sous un petit vent frisquet, annonciateur d'un hiver bientôt là. *Prouuuuuuut-prouiiiiit-prouuuuuuut !!!*

Pas de représentante de la gente féminine lors de cette sortie, les mâles se sont quelque peu relâchés, ça s'est entendu et senti :-)))

Samedi 6 mars 2010

Visite

[TP.: Corine B..., Antoine B..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronica M..., Marie-Pierre et Noël R...

La *grotta Suterratta* mobilise les vaillants spéléo du club depuis quelques mois, alors une petite classique, ça vous dit ? Ça tombe bien, Morosaglia était au programme d'activité du club et une petite équipe ne l'ayant jamais explorée s'est constituée. La dernière visite remontant au 22 novembre 2008, les odeurs ont certainement eu le temps de s'évacuer (voir le CR de l'époque ...;-)

Rendez-vous 8 h 30 au local, départ à 10 h, c'est ce qui s'appelle traîner ! Pour rattraper le retard, l'arrêt au *Carré d'As* de Ponte Leccia pour le pain et le café ter ne dure que 3/4 d'heure, on n'est pas rentré !

Enfin nous voilà sur le parking du pont du Quercioli, les oiseaux ne gazouillent pas encore mais il fait beau. Préparation et départ vers le trou sous un beau soleil pré-printanier et une température idéale pour grimper. Deux groupes se forment, les galopeurs avec Anto en tête et les sénateurs avec MP en queue ;-). Dès l'arrivée, JCL, obsédé par la logistique, veut en avoir le cœur net, a-t-on laissé une grille de barbecue là-haut ? Première recherche du côté de la *Faille qui Coince*, rien. Finalement la grille est bien là, accrochée au bord du gouffre *I Luminelli*, il était donc inutile d'en monter une !

Il faut bien le noter pour la prochaine visite, **IL Y A UNE GRILLE SUR PLACE !** D'ailleurs, il faudrait ajouter cette indication sur la fiche topo du gouffre ! Ceci dit, on s'en était déjà fait piquer une au même endroit, alors deux précautions valent mieux qu'une...



Il est déjà midi et, pendant que Coco se dore au soleil après avoir ramassé du bois, Anto et JCL descendent dans le gouffre pour s'avancer dans l'équipement. C'est une bonne occasion de préparation pour Anto qui devrait participer à un stage perf sur le continent en automne. Nono est arrivé entre temps et ne peut s'empêcher de désobser un petit trou souffleur à proximité de la cavité. Le bruit est entendu sous terre et les équipiers craignent de voir Nono leur tomber dessus, à cheval sur des blocs !

L'heure avance, il fait faim, les équipiers remontent après le deuxième puits. Véronique et JND sont arrivés entre temps, le feu crépite, le *figatellu* et les tranches de lard grillent déjà. Bizarre, aucune bouteille n'est encore débouchée ! L'oubli est rapidement réparé et l'appétit redouble après cette première tournée. Salade de riz, tortillas et côtes plates se succèdent, un petit *fiadone* pour finir et nous voilà d'attaque pour l'exploration. Anto et JCL repartent devant, Nono et JND se chargeront d'encadrer les présidentes. Il faudra revoir la fiche d'équipement du dernier puits qui mène dans la *Salle de Glace au Café*, la corde est trop courte et il est nécessaire d'ajouter la corde de secours. Si l'équipement démarre en haut du toboggan il faut une 30 m jusqu'en bas du premier P₈.

Visite des failles terminales et, comme lors de la dernière visite, le spit en haut de la plus profonde nous tend les bras. C'est trop tentant, Anto remonte modifier l'équipement du toboggan et récupère une des cordes. JCL équipe, s'élanche et se pose 5 mètres plus bas sur un bloc coincé, il continue à s'enfiler dans la faille qui suit en frottant sévère, ce n'est vraiment pas large. Le fond, impénétrable, continue sur encore 4 mètres et s'arrête sur une trémie. La remontée se fera en oppo, non sans mal, jusqu'au bloc coincé. En remontant, Anto et JCL mesurent approximativement la profondeur « nouvellement » explorée, environ 20 m depuis la faille qui suit la *Glace au Café*, ce qui porterait la profondeur du trou à environ 70 m au lieu de 61 !

Avant la remontée, regroupement général devant la *Glace au Café* pour la traditionnelle photo de groupe. Pendant que JCL déséquipe le P₈, le reste du groupe remontera dans les blocs par le puits parallèle. Coco sortira la première dans la nuit glaciale, un panache de vapeur s'échappe du trou, les sacs mouillés sont givrés ! JCL préfère rester au chaud dans la première salle. Les sorties s'échelonnent lentement et tout le monde se retrouve dehors sous un ciel sans lune, magnifiquement étoilé. La descente vers les voitures se fait au jugé dans une obscurité... noire... foncée, les lampes frontales transforment le maquis en créatures fantomatiques.

Les véhicules apparaissent enfin dans le noir, c'est rassurant. Changement dans le froid, il est 21 h, nous repartons vers la civilisation ...

Dimanche 21 août 2011

Entraînement

ITP.: Valérie D..., Noël R...

Après une préparation précédente sur les falaises de Caporalino, et en vue du camp spéléo ardéchois qui aura lieu dans quinze jours, nous avons décidé de parfaire l'entraînement de Valérie par une mise en situation sous terre, le gouffre *I Luminelli* est choisi.

Nous nous retrouvons ce matin, le petit déjeuner est copieux, on traîne, le temps passe vite, le soleil est déjà haut dans le ciel lorsque nous prenons la route de Ponte Leccia. Café et dernier ravitaillement sur place, puis nous nous dirigeons vers Morosaglia. Arrivés sur le parking nous enfilons les combis. Il est midi et c'est sous le soleil brûlant que nous entamons la rude montée en direction du gouffre. La raideur de la pente conjuguée au soleil de plomb, nous oblige à monter doucement en effectuant de nombreuses pauses. Il n'y a pas un seul souffle d'air. Les organismes sont fatigués, nous frôlons le coup de chaleur.

Harassés et ruisselants de sueur, nous arrivons sur la crête. Plus loin, un bosquet de chênes salvateurs nous offre son ombre charitable et bienfaisante. OUF ! ... L'heure est venue de se restaurer et de récupérer un petit peu.

Plus tard, repus et reposés nous entrons sous terre. Valérie se lance dans l'équipement de la cavité sous l'attention de Noël. La vire, les puits, le toboggan, tout se passe bien. Arrivés sous la *Glace à café*, petite pause et c'est reparti dans l'autre sens, Valérie enchaîne et déséquipe la cavité en tirant les kits.

Vers 18 h, nous sommes dehors, et c'est maintenant, sous les rayonnements adoucis de « l'astre lumineux » que nous débutons la descente. Retour à Bastia aux alentours de 20 h.

Dimanche 27 novembre 2011

Visite

ITP.: Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Éric G..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Marie-Pierre R..., Laurianne T...

TPST : trois heures trente

Café, croissants, pains au chocolat au local à 8 h 30, nous sommes gâtés. Vers 9 h le convoi de deux véhicules prend la route sous un beau soleil, température de 14°C à Bastia, mais passé Ponte Novo, à l'approche de Ponte Leccia, on entre dans le frigo du centre de la Haute-Corse, 3°C ! as-t-on amené la bonne polaire. Regroupement des véhicules au parking du pont, il reste deux places, les chasseurs sont en pleine battue et ont garé là leurs 4x4.



On est plus en altitude mais il fait plus chaud qu'à Ponte Leccia, 5°C, on est à l'ombre mais on voit le sentier menant à la crête bien ensoleillé ; on ne tarde pas à se préparer, certains font du zèle torse nu, les autres cherchent les doudounes. Répartition des kits et à peine partis, les « jeunes », Éric, Laurianne et JCD... gambadent déjà devant. Derrière les anciens grimpent à leur train de sénateur mais en à peine une demi-heure, toute l'équipe est au bord du trou. On n'a pas eu froid à la montée et on est vite en tee-shirt.

Entrée sous terre à 11 h 15, JCD part équiper suivi de JN et Éric. En principe on doit trouver la grille laissée par Noël au mois d'août en bas du ressaut d'entrée, mais *nonda* ! On la retrouvera en bas du premier puits, elle a dû rebondir... Équipement du premier puits en vire pour corser un peu la progression. Deuxième puits où un spit de la vire est HS, on oubliera la dev' sur AN au milieu. Arrivée dans la grande faille, on enkitera la C₄₀ pour la suite, oui un peu original comme préparation des kits... Équipement du toboggan puis du P₈. On

s'arrêtera sous la *Glace au café*, haut-lieu photogénique de la cavité. Regroupement de l'équipe, les nouvelles se sont bien débrouillées sur les vires, un peu anxieuses en pensant à la remontée. Antoine entre temps nous a rejoints, légèrement fatigué par une nuit dans sa voiture après l'AG de *Corse Canyon* à Bavella.



Séances de photo, puis remontée du ressaut pour aller visiter la galerie menant à la faille étroite à topographier. Mais JN avait oublié le carnet et on ne peut faire visite et topo. Par curiosité et par petit groupe, car ce n'est pas large, on va voir le départ de la faille. Retour en bas du P₈, Éric, Laurianne, Marie-Pierre et Isabelle emprunteront la corde pour sortir tandis que JCL et JN shunteront par l'éboulis latéral. Antoine fermera la marche pour déséquiper.

JCD sortira en premier pour allumer le feu. Nos nouvelles recrues seront encadrées par les anciens et s'en sortiront très bien. À 14 h 45, on est autour du feu. Le soleil est très agréable, toujours en tee-shirt. Merguez, *figatelli*, *pizze*, *migliacciu*, les agapes habituelles, avec un gâteau à la farine de châtaigne et à l'orange pour finir. Mais on finira à court de carburant, seulement trois bouteilles pour sept... Et pour le café, un fond de thermos tiède... raté ! La grille est à nouveau envoyée au fond du ressaut d'entrée, ou du premier puits...

16 h 30, le soleil décline et se cache derrière la barrière montagneuse, nous sommes enveloppés brutalement d'un manteau d'air froid, on perd plus de 10°C d'un seul coup. Rassemblement des affaires et retour vers les voitures. JCL tentera de retrouver Cassiopée mais sans succès. Pour se réchauffer arrêt au *Carré d'As* pour chocolat chaud et café. Retour de villages, un peu embouteillé à partir de Casamozza. Dépose, rangement du matériel au local et visualisation des photos. Fin de la sortie vers 19 h. Un grand merci à notre responsable de sortie JCD, bon timing de la journée.

Dimanche 14 avril 2013

Prospection ; Punta di Querceta, Monte Pedani

I.T.P. : Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M...

TPAP : 5 heures 45

Voyage dans les temps géologiques...

Suite à la défection des ffmistes pour le weekend d'initiation spéléo, un trio composé des ancêtres du club (moyenne d'âge vénérable de 62 ans) décident de profiter de cette belle journée pour faire un peu de prospection. Le temps annoncé est en effet idéal pour crapahuter dans les massifs calcaires, soleil mais température clémente.



Rendez-vous chez *Vulco* vers 9 h et direction le *Carré d'As* à Ponte Leccia pour un petit café.

Le but de la journée est de prospecter les différentes zones calcaires qui débutent au niveau du parking du pont sur le *Quercioli*, passent par *I Luminelli*, montent jusqu'à la *Punta di Querceta Tonda*, continuent jusqu'à *Punta Pedani* et redescendent vers le parking.

Il est 10 h 30 lorsque nous quittons le parking et marchons sur des Dolomies litées de l'*Hettangien*. Nous sommes au début du *Jurassique*, il y a près de 200 millions d'années. La période de grands bouleversements géologiques et biologiques qui a débuté à la fin du *Trias* se poursuit. Supercontinent au milieu du super-océan la *Panthalassa*, la *Pangée* se divise en blocs qui deviendront bien plus tard nos continents actuels. Les modifications de l'atmosphère provoquent une terrible sélection naturelle, plus de la moitié des espèces biologiques disparaissent. Les plus forts résistent et occupent les nombreuses niches écologiques ainsi libérées. Ce sont les dinosaures qui en profitent le mieux, ils deviendront ainsi les espèces dominantes de la planète

pendant quelques dizaines de millions d'années. Les oiseaux font également leur apparition, ainsi que de petits animaux craintifs qui attendront dans l'ombre le moment venu pour prendre la place des dinosaures, les mammifères...

Les trois *Homo sapiens* que nous sommes montons en direction de la crête de *I Luminelli* en nous étalant et zigzagant sur la pente. Nous redécouvrons ainsi la doline de *Hans*, puis celle de *Moro 5*, découverte en septembre 2003 (CR). Une petite tentative de désobstruction avait été effectuée sur celle-ci le jour de sa découverte, mais sans succès. Le temps, ou une équipe de désobstrueurs clandestins ont œuvré et un trou s'ouvre maintenant au fond de la petite dépression. Albert s'y engage, un ressaut de 2 m, puis un plan incliné d'environ 4 m et fin sur une trémie terreuse. Nous ne sommes pas les premiers, deux chèvres nous ont précédé, il ne reste que leurs ossements. Ne voulant pas subir le même sort nous en sortons rapidement, après que JN en ait fait le croquis « d'exploration ».



Nous continuons à monter sur la crête vers *Querceta Tonda* en laissant de côté les *Pléiades*. Le sommet porte mal son nom, les chênes se font rares et beaucoup sont secs.



Paradoxalement nous y faisons un recul géologique, nous sommes maintenant dans des calcaires du *Trias* supérieur (*Rhétien*), quelques millions d'années plus ancien que le précédent. Le calcaire a viré au blanc laiteux. Nous n'y trouvons pas de nouveau trou, mais une découverte botanique intéressante nous attend. Quelques pieds de *Paeonia Morisii* embellissent le sommet. C'est le nom scientifique d'une pivoine proche de la *Paeonia Corsica*, un hellébore rare et rigoureusement protégé. Leurs magnifiques fleurs couleur fuchsia sont inhabituelles dans le maquis.

Nous continuons par la crête en direction de *Punta Pedani* et foulons maintenant les calcaires dolomitiques du *Trias* supérieur, *Norien* pour les intimes. Là encore nous faisons un bond en arrière de quelques millions d'années. C'est à cette époque qu'apparaissent en France les premiers dinosaures. Ceux des *topi* prospectent les alentours sans succès, hormis un abri sous roche découvert par JC et formé à la faveur d'un foisonnement entre blocs rocheux. Pourtant, de belles crêtes calcaires litées verticalement descendent vers la vallée de San Lorenzo. On devine une fracture dans l'une d'elle, mais trop éloignée pour l'atteindre aujourd'hui. Cependant, elle mériterait une visite en partant de la vallée.

Nous atteignons *Punta Pedani* et de nouveau le *Rhétien* vers 13 h, il est temps de se restaurer. Le feu est allumé pour réchauffer deux *migliacci* apportés par Albert. JC ouvre la seule bouteille disponible, un petit vin du Béarn édité par le vélo-club nayais, ce sera tout juste suffisant. Albert et JC tentent de franchir une roche trouée, un peu trop optimistes...



La chaleur du soleil est tempérée par une petite brise rafraîchissante, une courte sieste plus tard et c'est la descente vers le parking en passant par la crête nord-est de *Punta Pedani*. Nous retrouvons le *Norien*, prospectons de nouveau en zigzagant sur la belle roche calcaire, mais pas de trou. Ça ne veut pas dire qu'il n'y en ait pas ...

La voiture est atteinte après une journée de prospection et de voyage dans les temps géologiques, où la Corse était encore au fond d'un océan antédiluvien.

Dimanche 2 juin 2013

Visite

ITP : Anne-Marie A., Jean-Claude D..., Albert D..., Noël R..., Marie-Pierre R...

TPST : six heures trente

RDV devant le Carré d'As d'AM avec Noël et JCD qui rejoignent Albert et MP à l'épingle à cheveux. Et là, on attaque la montée sous un soleil déjà bien chaud. Ah, on râlait de ne pas voir venir le printemps mais là on déguste... Suant, soufflant nous arrivons enfin, nous nous affalons à l'ombre près de l'Aven qui Coince ; les mouches nous attendaient avec délice, Albert apprécie sa bouteille d'Orezza... payée 4 € à la boulangerie.

Vers 13 h, Noël et Jean-Claude descendent équiper, Albert part à la recherche de l'entrée des Pléiades, MP et AM ronflent (mm ce petit verre de Cahors...) puis papotent, Albert revient bredouille et Noël finit par venir chercher son monde car s'égosillait vainement depuis un moment. Bref, ça y est, on descend. Le mode de passage de la première dév par AM restera strictement confidentiel... Après tout va bien, nous sommes arrivés au point le plus bas. En remontant à gauche AM s'engouffre dans la faille où elle était la seule à pouvoir passer d'après Noël mais, réalisant que si elle glissait personne ne pourrait venir la ramasser, elle a fait demi-tour à contrecœur.

Noël l'a faite déséquiper (première), merci Albert pour ta clé. Pas de souci jusqu'en haut du dernier puits avant le puits final et là m...e... les kits sont coincés tout en bas. En plus cling, cling, un objet scintillant dégringole. Rapide tour d'horizon inquiet, rien d'évident ; la clé d'Albert est toujours là. AM rééquipe les amarrages, met le descendeur et, ciel, plus de frein, c'était donc ça ! Noël lui en prête un, une fois en bas AM dégage les sacs, les accroche à son baudrier, cherche en vain le frein et remonte lentement, lentement s'épuisant à avaler le mou. Sortie à 19 h 30, M-Pierre, J-Claude et Albert ont attendu... une heure trente ! Noël et Albert partent repérer et photographier l'entrée des Pléiades et redescende dans le maquis aux cistes baveux. Voilà, belle longue journée ! Merci le club.

Anne-Marie

Samedi 22 mars 2014

Initiation, perfectionnement à l'équipement

ITP : Jean-Claude L. M..., Noël R..., Marie et Silvain Y...

INITIE : Florent X...

TPST : trois à cinq heures

I Luminelli est une belle petite cavité idéale pour les initiations. Ça tombe bien, elle a été mise au programme et un jeune initié se présente au local lors de la réunion hebdomadaire du jeudi soir. En plus elle fait partie des cavités non visitées par Marie et Silvain et une pré-étude pour le brochage y est prévue.

Il fait beau et pas trop chaud, un temps idéal pour s'élever sur les versants de la Querceta Tonda. Malgré un rendez-vous à 8 h 30 au local, des obligations administratives ont fait que le trou est atteint vers 11 h 30.



Marie et Silvain se sont autodésignés pour équiper la cavité. C'est Marie qui commence, conseillée par Nono. Pendant ce temps, JCL équipe et initie Florent à l'utilisation du matériel de descente et de remontée sur corde. Il emmène ensuite Silvain et Florent rendre une petite visite aux trous du Bulbe, de Hans et Qui Coince, ils en profitent également pour prospecter le secteur, pas de nouveau trou découvert.

Il est déjà 14 h lors qu'ils pénètrent à leur tour dans *I Luminelli*. Ils rattrapent Nono en haut du P₁₂, Marie a pratiquement terminé l'équipement de sa section. Le brochage de la cavité devient nécessaire, un spit de la vire du P₁₂ n'a plus de pas-de-vis, il a pourtant moins de dix ans !

JC est satisfait de son nouvel éclairage. Refusant la course aux lumens, il se contente de deux fois 180 lm, c'est largement suffisant pour les cavités corses !

Tout le monde se retrouve dans la grande galerie, Silvain passe en tête et équipe le toboggan après la chatière, puis le P₉. Photo de groupe devant la *Glace au Café*, puis déséquipement inversé par Marie et Silvain.



Retour en surface pour le pique-nique vers 17 h, les nuages sont arrivés et il fait plus frais que le matin. Un des derniers *figatelli* de la saison est grillé, une seule bouteille pour cinq, c'est la dèche !

Il est déjà plus de 18 h, départ précipité de JCL, *Forza Bastia* à 20 h oblige ! Le reste de l'équipe redescendra plus tranquillement vers les véhicules.

Samedi 16 janvier 2016

Perfectionnement, brochage, topo

I.T.P.: Antoine B., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Isabelle L., Antonia R., Noël R., Marie-Pierre R., Alexia S.-B., Philippe V., Marie et Silvain Y.

G.C.C.: Jean-Yves C.

TPST : quatre heures

[Photos](#)

Pas de retard ce matin, les futurs initiateurs ont hâte d'en découdre. JC est récupéré à Ceppe, MP à Borgo et tout le monde retrouve JY au *Carré d'As* de Ponte Leccia. Café pris à l'intérieur cette fois-ci, il fait frais, voire froid dehors, la température dépasse à peine les 0° C.

Nous serpentons maintenant sur la petite route sinueuse de Morosaglia, un vieux chasseur apparait avec son gilet fluorescent, assis en bord de route, le fusil en main. Plus loin, un chasseur debout, il est plus jeune, il n'a pas droit à la chaise. Encore plus loin un nouvel ancien assis sur sa chaise, suivi logiquement par un plus jeune debout. Il ne manquerait plus qu'il y ait une battue sur *Querceta Tonda*. Hélas, la vue du parking du pont sur le *Quercioli* confirme nos craintes, une dizaine de véhicules occupent toutes les places. Nous partons à la rencontre du dernier chasseur croisé, celui-ci monte d'ailleurs à la nôtre, il nous précise effectivement qu'une battue se déroule sur tout le versant qui mène à la cavité, impossible de monter. La fin de battue est prévue à midi.

Quelques minutes de réflexion suivent, change-t-on de cavité ? les possibilités dans le secteur sont minces. La seule avec verticales est *Razzu Biancu*, mais il faut encore une bonne heure de route plus une demi-heure de marche d'approche. Un puits de mine est même envisagé mais il est finalement décidé d'aller prendre un café à Morosaglia en attendant la fin de la battue.

Le village est désert, un seul bar ouvert. L'arrivée d'une douzaine de clients en ce matin froid d'hiver surprend quelque peu le bistrotier et les trois clients présents. Nous y sommes servis chaleureusement et avons même droit à la petite goutte...

Le temps est ainsi vite passé et nous rejoignons le parking du pont peu avant midi. Les chasseurs ont déjà fini la battue aux sangliers. Une belle bête d'une soixante-dizaine de kilos git au sol. Celle-ci est vidée sur place et les chasseurs quittent les lieux satisfaits.

Contrairement à nos habitudes, nous commençons par les agapes. Nous nous installons sous une voûte du pont, l'ancienne, celle qui a été fermée sur trois côtés lors de sa modernisation. Nous sommes ainsi à l'abri du vent et des quelques flocons de neige qui tombent de temps en temps.



Un beau feu est rapidement allumé, la table installée, les agapes commencent. *Figatellu, bulenda* (joue de porc), chipolata se suivent sur une grille improvisée. Les bouteilles se suivent aussi.



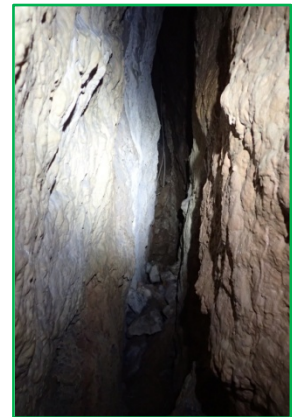
Un fois rassasiés, nous entamons la montée vers la cavité. Philippe, parti en avance, est rejoint en une trentaine de minutes. Il n'a pas eu de mal à trouver l'entrée, mais a préféré attendre le reste de l'équipe avant de continuer l'équipement. Il a ainsi déjà installé la corde sur les spits secours à quelques mètres de l'entrée.

Philippe continue l'équipement, JC le suit mais reste dans la première petite salle afin de préparer le brochage. Il se fait doubler par toute l'équipe hormis Anto qui reste pour l'aider. Ils poseront ainsi 7 broches, 2 en haut du plan incliné, 2 en début de main courante, qui peuvent également servir de tête de puits pour une descente directe. Une broche intermédiaire et enfin 2 broches de fin de main courante/tête de puits. Anticipant la fin de la batterie, le trou de la dernière broche a été entamé au tamponnoir.

Marie, puis Silvain et JN ont suivi dès que Philippe eut fini d'installer la vire puis le P₁₂. En haut du toboggan, Silvain et JN partent sur la gauche dans la trémie, court-circuitant ainsi le P₈, afin d'aller enfin topographier la diaclase étroite terminale, toujours estimée mais jamais mesurée ; première visite connue, par JN le 6 avril 1996 (mais des spits étaient déjà en place), une vingtaine de mètres, mais arrêt à 5 m du fond par manque de corde, puis par JCL le 6 mars 2010 qui confirmait une estimation à environ 20 m avec arrêt au fond sur trémie impénétrable.

Désescalade de la trémie, JN prend un chemin différent de Silvain et après quelques ressauts un peu exposés se retrouve dans un fond qui ne lui rappelle rien... on doit être dans la zone intermédiaire de la grande diaclase fracturée, mais cela mériterait une sortie des topomètres, une dizaine de mètres en plus ? Remontée des ressauts et nouvelle désescalade pour retrouver la zone inférieure qui mène à la diaclase finale.

Silvain est en train d'équiper sur les deux spits qui semblent être en bon état. Départ étroit en goulotte, puis une dev sur AN est trouvée 4 m plus bas, cela s'élargit (60 cm de large), puis 6 m plus bas un bloc coincé qui oblige à dévier la corde et à chercher un AN pour un fractio. Puis une tirée de 10 m où les parois se resserrent (40 cm de large...), avec une morphologie de la diaclase en méandre qui oblige Silvain à s'y prendre à deux fois pour les mesures. Enfin le fond, devant (direction 45°), on peut progresser sur 6 m puis la diaclase oblique vers la droite avec une suite visible sur 2 m mais impénétrable (à peine 20 cm de large) puis semble reprendre la direction à 45°. À l'opposé, on peut progresser sur 4 m puis cela devient impénétrable.



JN est resté bien sagement prendre des notes en haut de la diaclase, place aux d'jeuns pour les explos... la sortie de Silvain est assez physique. Finalement on a bien un P₂₀ et le fond de *I Luminelli* ne dépassera pas les - 61 m. Retour vers la *Salle de la Glace au Café*, où on retrouvera une partie de l'équipe, notamment nos deux brocheurs, l'autre étant descendue dans les bas fonds de la cavité, le dernier P₈ et le P₆, pour fureter dans les dernières diaclases étroites. À l'aplomb de la *Glace au Café*, une descente entre blocs faisait partie des projets topos, JCL était descendu en 2010 d'une dizaine de mètres. Silvain part en explo, on mesurera ensuite ; il disparaît derrière les blocs et quelques minutes plus tard, crie que la jonction est faite avec le groupe de fureteurs, apparemment dans le dernier P₆. Il remonte bientôt suivi par la quasi-totalité de l'équipe, ce shunt permet d'éviter la remontée du P₆ et du P₈. Mais la motivation de la topo s'est envolée chez Silvain, on fera une estimation d'une dizaine de mètres et on mettra à jour le dessin.

C'est l'heure de la remontée, certains par la corde, d'autres en escalade. Philippe déséquipe les puits du fond. JN topographie le boyau partant à la base du P₈ de la *Salle de la Glace au Café*, un prolongement de diaclase de 6 m qui se termine sur trémie. Puis remontée du P₈, Silvain déséquiper derrière.

Il reste un dernier boyau partant à gauche 5 m avant d'arriver en haut du toboggan. « Abandonné de tous »... JN se lance dans une topo sommaire. Ce boyau, quasi rectiligne, se développe sous la *Grande Diaclase* et se termine sur une coulée de calcite, à l'aplomb de la base du P₁₁. D'ailleurs on entend distinctement papoter ceux qui patientent en bas du puits. Au total presque une vingtaine de mètres, à signaler la présence de guano (mais JY était déjà passé à la remontée). Il faut retourner, assez vite avant que Silvain ne déséquipe... en fait il est en haut du P₈.

On retrouve Marie en bas du P₁₁, elle déséquiperait derrière Silvain. Embouteillage sur la vire en haut du P₆ d'entrée, c'est un goulot d'étranglement. La sortie est plutôt frisquette, heureusement JY, sorti en premier, a allumé un feu qui atténue la transition entre la douce chaleur souterraine et la froidure de cette nuit hivernale étoilée.

Belle descente aux « flambeaux » vers le parking, puis retour chacun vers ses pénates.

